



Enquête de satisfaction des publics de l'exposition « 1940 : les Parisiens dans l'exode » 29/02 – 01/03/20

Enquête qualitative, menée par Charlotte Walmsley, à l'issue de l'exposition temporaire *1940 : les Parisiens dans l'exode* au musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin, samedi 29 février et dimanche 1^{er} mars.

Méthode de l'entretien directif sur la base d'un questionnaire

83 questionnaires administrés

1/ L'exposition est un succès

- Les 83 personnes interrogées témoignent leur satisfaction.

Ce qui remporte l'adhésion : les contenus sur les enfants pour 45% des interviewés), les témoignages (pour 39%), dont le récit de Jean Moulin et les chiffres (pour 26%).

Sans qu'il y ait de question précise sur le sujet, on peut néanmoins identifier, à partir des questions 7 et 8, les expôts qui plaisent le plus : par ordre de préférence, les dessins d'enfants, les photos, les documents (journaux, affiches, archives notamment les dossiers d'enfants et les lettres), les vidéos et enfin, les objets.

- 33% d'entre eux auraient aimé voir quelque chose en plus

Cela concerne surtout des précisions historiques.

Ce pourcentage est à relativiser : d'une part les réponses à la question « Qu'auriez-vous aimé voir de plus ? » sont toutes différentes, ce qui signifie qu'il n'y a pas un point en particulier à améliorer. D'autre part, les 4/5^e des personnes qui se sont exprimées sur cette question, ont également dit que l'exposition était « complète », « très bien », « tout à fait intéressante », « une bonne initiative » ou « très dense ».

2/ Effet levier de l'exposition temporaire

88% des interviewés sont des nouveaux visiteurs.

3/ Effet levier de l'histoire intime

41% des personnes interrogées ont entendu des récits de cet exode dans leur famille.

4/ Mixité géographique des publics / Rayonnement local, national et international du ML

- Le public de la métropole du Grand Paris est majoritaire (55% des personnes interrogées sont franciliennes, dont 37% de Paris et 18% de la banlieue).
- Le musée a un rayonnement national : 25% des interviewés viennent de province.

- Un rayonnement international (17% des interviewés sont étrangers) : 13% des personnes interrogées sont anglophones.

L'étude réalisée par la société Test entre septembre et décembre 2019 sur 218 visiteurs des collections permanentes reflète la même mixité géographique.

5/ Forte utilité sociale de l'exposition

- **Un rôle éducatif reconnu**

L'apport cognitif de l'exposition est plébiscité : c'est « instructif », « tout à fait intéressant », « didactique », « très pédagogique », « clair », « approfondi », « bien documenté », « très bien expliqué », « très détaillé », « enrichissant », « dense », « hyperdense ». Pour 67% des personnes il ne manque rien, le qualificatif « complet » est utilisé 25 fois, « bien fait » ou « très bien fait » 15 fois.

L'exposition éclaire un épisode historique méconnu, précise et approfondit des connaissances, donne une vision générale voire même stimule un appétit de connaissances (deux personnes disent vouloir revenir, une autre, lire et se documenter davantage).

Pour trois personnes, l'exposition suscite une réflexion quasi-philosophique sur l'expérience de la guerre.

- **Un outil de connaissance de son histoire familiale voire intime**

Les 41 % de visiteurs interrogés ayant entendu des récits de cet exode dans leur famille ont tous¹ affirmé avoir mieux compris le contexte des histoires familiales grâce à l'exposition. Pour trois personnes, l'exposition permet de se ressouvenir des événements qu'elles ont vécus elles-mêmes, pour deux autres, de palier le silence familial, pour deux autres encore, de remettre dans un contexte global l'histoire familiale.

On peut se demander si l'exposition n'a pas une vertu thérapeutique individuelle et familiale. 10% de personnes interrogées ont exprimé ouvertement l'émotion dans laquelle l'exposition les a plongées. Sans être verbalisée, cette émotion est sensible dans plusieurs questionnaires. Enfin, l'un des visiteurs, témoin direct de l'exode, dit : « l'exposition m'a fait réfléchir et m'a rafraîchi la mémoire. » Un autre raconte à l'enquêtrice comment il a lui-même vécu l'exode de 40.

- **Un vecteur de lien social**

L'exposition crée du lien entre générations à l'intérieur des familles en explicitant des événements vécus par des aïeuls. A noter aussi qu'une personne exprime son souhait de revenir avec ses enfants.

L'exposition pourrait aussi créer un lien intergénérationnel dans la société : quatre personnes expriment la nécessité de transmettre la mémoire de l'exode aux jeunes générations. Une des visiteuses, témoin direct de l'exode, se dit « contente de voir autant de personnes ici ».

Enfin, pour 11% des interviewés, elle contribue à créer du lien entre les contemporains et à penser l'époque actuelle avec ses guerres et ses déplacements de population. Pour 6 personnes, « l'histoire recommence », l'exode de 1940 « fait penser aux réfugiés d'aujourd'hui », « est toujours d'actualité ». « Qu'est-ce qu'on aurait fait à leur place ? » se demande une autre personne.

¹ Sauf 2 personnes qui n'ont pas répondu à la sous-question 6.

6/ Des personnes fortement intéressées pour recevoir les actualités du musée

Neuf personnes sur 83 souhaitent être tenues informées des actualités du musée. Nous faisons l'hypothèse que toutes manifestent un intérêt sincère : 8 d'entre elles sont concernées personnellement par l'histoire de l'exode et la neuvième a manifesté son désir de revenir au musée. Ils viennent des Hauts-de-Seine, d'Essonne, de Seine-et-Marne, du Val-d'Oise, de Loire-Atlantique, du Nord, du Calvados et de Mayote. Est-ce une confirmation du retentissement national des collections du musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin ? Le musée peut-il compter sur une base de "fidèles" à l'échelle du territoire national ?